

COMMERCE, INDUSTRIE ET FINANCE

La culture du café dans la Nouvelle-Calédonie prend de plus en plus d'extension et la qualité s'améliore progressivement. Voici ce que nous lisons dans le *Bulletin du Commerce de la Nouvelle Calédonie* qui paraît à Nouméa :

“La patience, le courage et aussi le travail des planteurs commencent à porter leurs fruits ; nous assistons, depuis quelque temps, à un revêtement très sérieux de la valeur actuelle du café calédonien.

Le cours de la place, un cours quasi officiel, est de 135 à 145 fr. (\$27 à \$29). Mais tous les jours, nous voyons acheter du café, au comptant, à 1 fr. 50 (30c) et 1 fr. 60 (32c).

Par tous les courriers, nous voyons des planteurs expédier directement leurs cafés à des acheteurs hier encore inconnus, des maisons de gros et demi gros, voire même des forts consommateurs.

Ces expéditions se généralisent de plus en plus, elles prennent une tournure régulière et dans ces conditions les ventes se font au cours de 1 fr. 80 (36c) à 2 fr. 10 (42c) même 2 fr. 20, fret payé jusqu'au port destinataire.

Nous ne voulons pas exagérer la situation. Les cours élevés que notre café commence à reconquérir sont peut être précaires, ce mouvement de hausse ne se dessine pas encore d'une façon ferme.

Le Brésil produit du café en d'énormes quantités, à bon marché, à vil prix ; environ seize cents millions de livres par an ; à qualités égales la concurrence est impossible. Nous ne pouvons entrer en lutte commerciale avec le café brésilien à 33 fr. 50 (\$6.70) les cent livres, son cours actuel.

Mais nous possédons aujourd'hui

la bonne qualité, nous avons le café de luxe, des sortes de choix. Notre marque s'est propagée, elle est connue, elle est demandée. L'avilissement du prix des cafés de provenance brésilienne peut nous laisser indifférents. La petite quantité de café que nous exportons, comparativement à l'énorme consommation actuelle, nous permettra toujours d'écouler la marque calédonienne.”

* **

L'assemblée générale annuelle de la Canada Paper Company Lim. a eu lieu au bureau de la compagnie, jeudi le 13 courant. Le rapport et l'état des affaires pour l'année 1899 ont été soumis aux actionnaires.

Ont été élus Directeurs pour l'année courante, les messieurs suivants : MM. Andrew Allan, John MacFarlane, H. Montagu Allan, Hugh A. Allan, W. D. Gillean, C. R. Hosmer et Robert Mackay.

A une réunion subséquente du bureau de Direction, M. John MacFarlane a été élu président, M. Andrew Allan, vice-président, M. W. D. Gillean, assistant-directeur gérant, M. John G. Young Secrétaire trésorier.

* **

Le lait tuberculeux cesse-t-il d'être dangereux après un chauffage à 70-75 degrés ?—Voici à ce sujet l'opinion de M. Galtier :

Il résulte de mes recherches que le lait, abondamment souillé par l'addition de matière tuberculeuse, n'est pas sûrement stérilisé par un chauffage de 6 minutes à 70, 75, 80, 85 degrés ; qu'à ces températures, agissant seulement pendant 6 minutes, sa virulence peut n'avoir subi qu'une destruction partielle ou qu'un affaiblissement plus ou moins accusé ; que son introduction, même à des doses non massives, dans le péritoine des cobayes, peut déterminer, chez un nombre plus ou